

L'entretien : une nouvelle rubrique

Salmata Ouedraogo, Jeanne Simard et France Desjardins

Volume 27, numéro 2, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1090202ar>

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v27n2.879>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)

2564-2189 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouedraogo, S., Simard, J. & Desjardins, F. (2018). L'entretien : une nouvelle rubrique. *Revue Organisations & territoires*, 27(2), 129–130.
<https://doi.org/10.1522/revueot.v27n2.879>

© Salmata Ouedraogo, Jeanne Simard, France Desjardins, 2018



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'entretien : une nouvelle rubrique

Salmata Ouedraogo^a, Jeanne Simard^b, France Desjardins^c

Le principal objectif de cette nouvelle rubrique est d'établir un processus de dialogue impliquant des entrepreneurs, des agents de développement territoriaux, les experts du milieu académique et les lecteurs de la revue O&T. Pour ce faire, la revue publiera dans ses futurs numéros des entretiens réalisés avec des personnalités ayant su dynamiser un élément de la vie des territoires; l'accent sera mis sur les problématiques de gouvernance et de gestion, d'innovation, dans divers contextes territoriaux.

L'université, socle du développement des connaissances, assume un rôle important comme moteur du développement socio-économique. Les connaissances et les découvertes issues de l'université ont pour but ultime de servir la société, comme le monde réel sert aussi à inspirer les travaux des universitaires. Mario Polèse, professeur-chercheur au Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique (Montréal) rend bien compte de l'importance de ces échanges: « On est condamné à rester dans nos nuages si on ne travaille qu'avec des statistiques froides, qui ont leur importance certes, mais qui ne possèdent pas la richesse du terrain » (Lambert-Chan, 2008).

Dans cette perspective, cette nouvelle rubrique permettra de contribuer à la construction d'un dialogue entre des dirigeants d'organisations, des agents de développement, des experts et le milieu universitaire. À cette fin, les numéros à venir mettront en vedette, à partir d'un entretien, un chef de file qui exposera les problématiques auxquelles il doit régulièrement faire face ainsi que les attentes qu'il pourrait avoir envers la relève universitaire. Cette initiative tire, entre autres, son inspiration du baromètre des grandes préoccupations des cadres dirigeants du secteur privé de la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (FNEGE, 2018). En effet, depuis 2013, la FNEGE conçoit et alimente un baromètre qui se veut un outil à l'intention du milieu universitaire pour comparer ses préoccupations à celles des gestionnaires praticiens.

Relativement aux préoccupations stratégiques de dirigeants régionaux, en 2015, plusieurs d'entre eux ont participé à un exercice de réflexion dans le cadre d'un sommet économique organisé par le ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire. Le sommet a permis de constater que certains acteurs du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont pour enjeux, entre autres, l'augmentation de l'offre ainsi que l'accès à des marchés diversifiés. Des représentants du secteur du tourisme désirent se rassembler pour concevoir une offre de forfaitisation concertée. Ceux de la forêt veulent développer un nouveau modèle d'affaires pour l'industrie forestière. Les préoccupations de quelques acteurs du secteur de l'aluminium sont de stimuler les activités de transformation de l'aluminium et de fabrication d'équipements spécialisés. Des acteurs du milieu des mines et des minéraux souhaitent optimiser les retombées de l'exploitation et de la transformation minières. En ce qui a trait aux différents enjeux liés au numérique, certaines PME ont mentionné avoir besoin d'accompagnement. Concernant les transports, l'optimisation du réseau est nécessaire puisqu'il s'agit d'un actif stratégique pour l'exploitation des ressources naturelles. Enfin, des représentants des Premières Nations ont émis le désir de participer et de contribuer à une culture de partenariat.

^a Professeure, Ph. D., Université du Québec à Chicoutimi

^b Professeure, LL.D., avocate, F. Adm.A., Université du Québec à Chicoutimi

^c Doctorante en management de projets, Université du Québec à Chicoutimi

Les entrevues qui seront présentées dans le cadre de cette nouvelle rubrique porteront sur les préoccupations managériales, organisationnelles et stratégiques des gestionnaires et dirigeants régionaux québécois, mais sans toutefois s'interdire de rapporter les perspectives qui pourraient surgir dans d'autres domaines et territoires, la région n'étant pas un isolat, mais plutôt une perspective d'interprétation et de vie quotidienne, et naturellement le territoire d'implantation et d'influence de notre université.

RÉFÉRENCES

Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises. (2018). *Baromètre des grandes préoccupations des cadres dirigeants du secteur privé* (3^e éd.). Repéré à <https://fr.calameo.com/read/001930171b3b6668ac73c>

Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (2015). *Sommet économique régional 2015*.

Lambert-Chan, M. (2008, 7 avril). L'université comme moteur économique. Repéré à <https://www.affairesuniversitaires.ca/articles-de-fond/article/universite-comme-moteur-economique/>